

rences furent aussi données vers la même époque au gymnase de Delphes par 'Α--λου 'Ρωμαῖος ἀστρολόγος (Ad. Wilhelm, *Anz. Akad. Wien*, 1922, p. 20; revu).

P. 25, n. 5. Correction à une restitution des *Inscr. gr. ad res rom. pert.*, IV, n° 1256.

P. 26-27. A Delphes.

288) Débris d'une lettre d'Antonin le Pieux traitant du programme des concours pythiques ; dans l'une des épreuves, ὑμνήσουσιν.... τὸν θεὸν πατέρα μου.

P. 27-28.

289) Révision d'une inscription du gymnase d'Iasos (Th. Reinach, *Rev. des Ét. grecq.*, VI, 1893, p. 183, n° 26), honorant [Κοίντο]ν Σαμαῖο[σ]ν--σου υἱὸν Κολλίνου Χείλων[α], dont il est dit l. 7-9 : πρώτων 'Ρωμαίων καὶ ['Ελλήνων] νικήσαντα ἐνκαμίωι Πύθ[ια καὶ ἔλ]λους ἱερῶς ἀγῶνας.

P. 39, n. 2.

290) L'auteur revient sur un passage du texte reproduit dans les *I. G. R.*, I, n° 1041, b, l. 26 et suiv., qui a été l'objet de diverses restitutions, et il écrit : ἄγαλμα Πάρι[νον καὶ ὄ]πλον ἐπίχρυσον ἔ[χ]οντα τὰς ἐπιγραφάς...

P. 45-53 et pl. X. A *Nysa*. A propos d'une inscription honorant Τίτος Αἴλιος Αλκιβιάδης (bibl., p. 145, n. 2; revu), remarques relatives à ce personnage, lié avec l'empereur Hadrien, qui, entre autres, a donné des βεβλήξ θαυμασ-τά au sanctuaire des Teeh-

nites de Rome. Ces livres devaient être ceux de Phlégon de Tralles, affranchi d'Hadrien, dont le plus important était dédié à un Alcibiade, en qui on a vu justement Πόπλιος Αἴλιος 'Αλκιβιάδης, ἀπελευθερὸς καὶ ἐπὶ τοῦ κοιτῶνος d'Hadrien, et qui doit être le père du premier.

P. 99-102. Les tablettes d'imprécation publiées par A. Audolent, *Defixionum tabellae*, n° 15 (*I. G. R.*, III, n° 1543) et n° 16 ne concernent pas un cocher, mais un pantomime (ὄρχηστής).

P. 105. A l'époque impériale des textes nomment Carthage Καρθαγέννη ou Χαρταγέννη (pour des inscriptions : ici p. 103; *I. G. R.*, I, n° 802; *Ann. épigr.*, 1913, n° 141).

P. 126-128. A Chios. Inscription agonistique mentionnant les Rômaia de Cos.

P. 128-139 et pl. XI, 2 et XIII. Révision, avec additions de fragments, des *I. G. R.*, IV, nos 946 et 1701, 938 a et b. Le roi Antiochos, de l'époque de Néron (n° 946), est Antiochos IV de Commagène (cf. *Ibid.*, n° 940).

P. 140-142.

291) Dans *Ibid.*, n° 954, restituer à la l. 1 :

[Βασιλεὺς μέγας 'Αντίοχος 'Επι]φάνης à qui l'ambassade, mentionnée à la l. 3, a été envoyée.

P. 142, n. 9 et pl. XII, 2. Remarques sur *Ibid.*, n° 945.